

En Sibérie, ces extraordinaires traces des premiers Indo-Européens

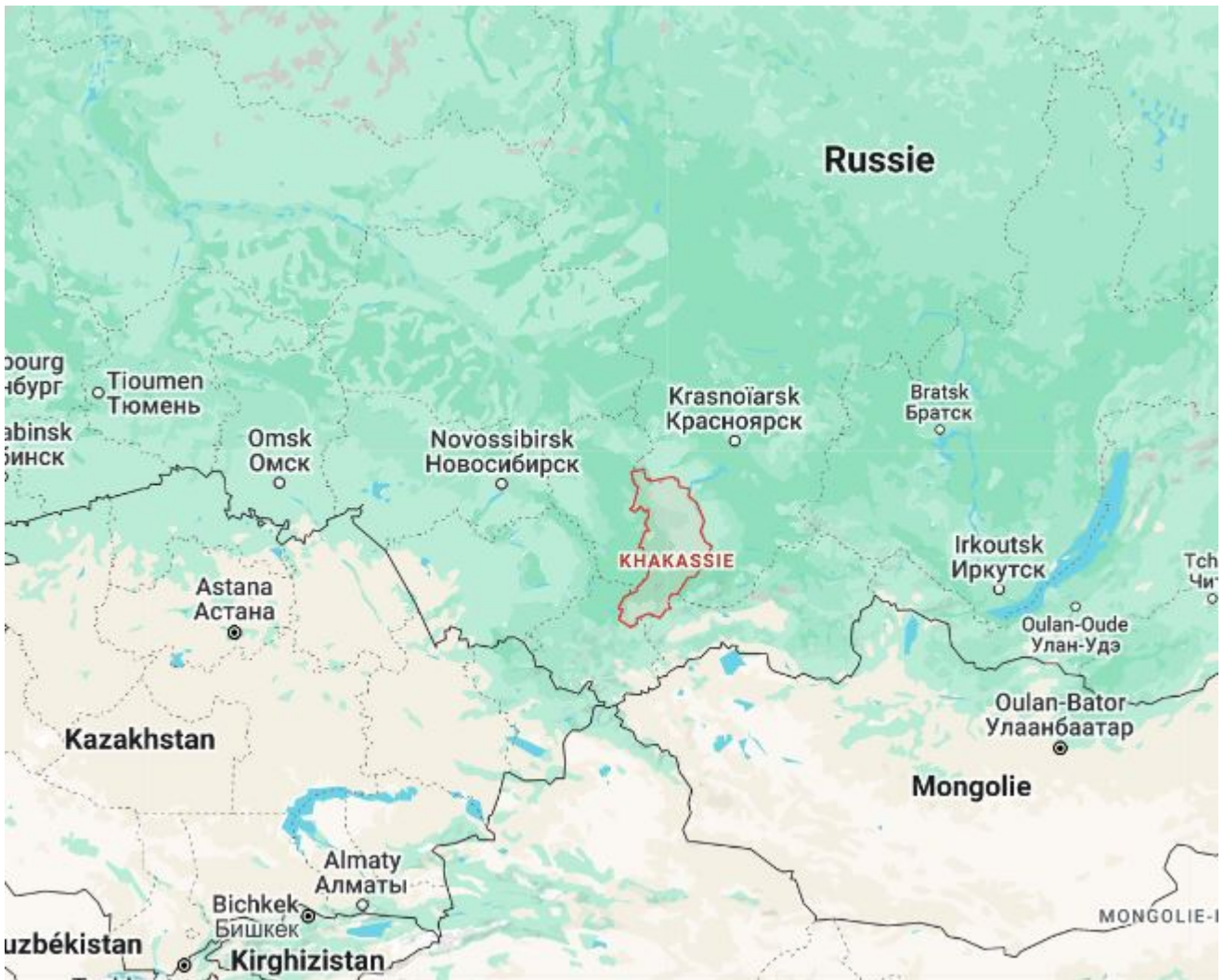
écrit par Jules Ferry | 20 août 2024





*Des pierres anciennes indiquent des lieux de sépulture dans
la steppe ouverte de Khakassie*





L'« hypothèse kourgane » des premiers Indo-Européens

Les traces des peuples anciens de Russie ont longtemps été délaissées par l'Occident. Quel dommage !

Il y a longtemps, on est allé jusqu' à imaginer que les Indo-Européens venaient du Moyen-Orient.

Jusqu'au jour où **Marija Gimbutas**, en synthétisant les découvertes archéologiques soviétiques jusqu'alors ignorées par l'Occident, élabore l'« hypothèse kourgane » en 1956.

Cette hypothèse, qui a eu de fortes répercussions sur les études indo-européennes, suppose **une expansion progressive de la « culture kourgane » depuis son bassin originel** des régions du Dniepr, du Don et de la Volga (première moitié du IVe millénaire avant notre ère), jusqu'à embrasser la

totalité de la steppe pontique durant l'âge du bronze (première moitié du IIIe millénaire avant notre ère).

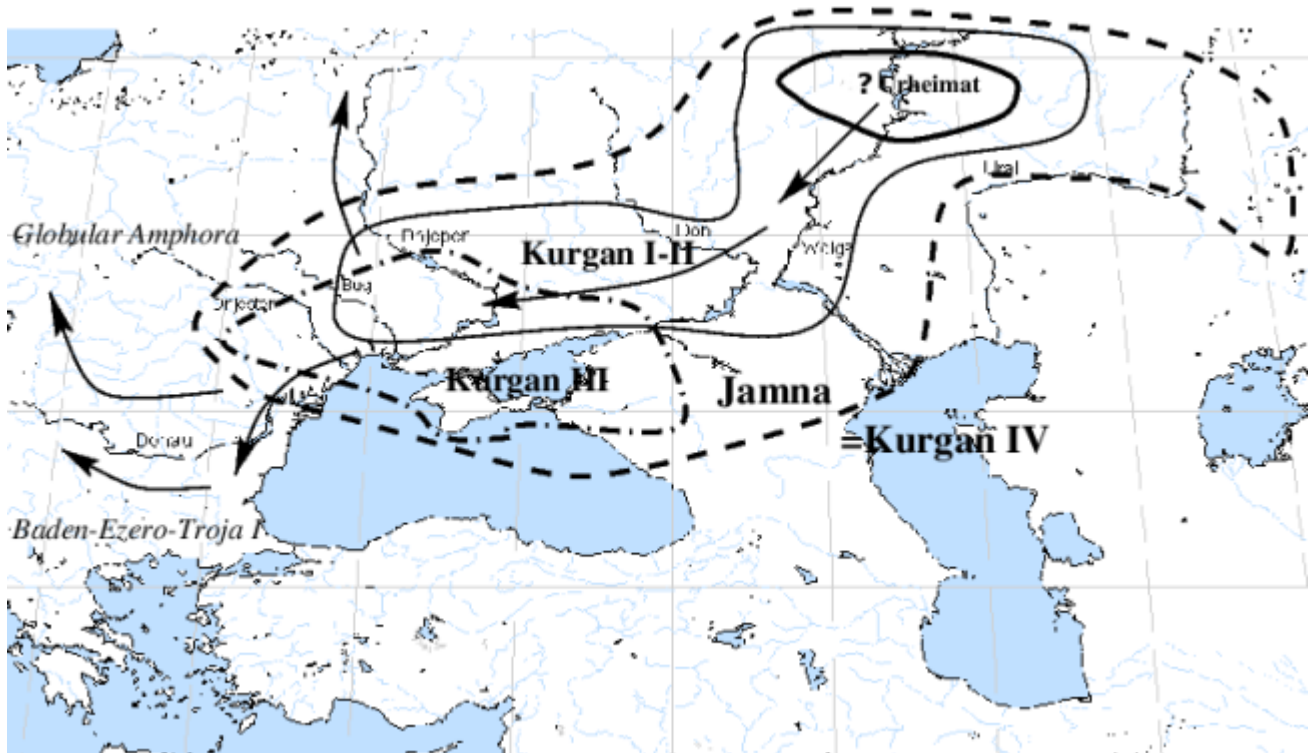
Marija Gimbutas, la principale chercheuse à l'origine de cette hypothèse qui est maintenant majoritaire au sein de la recherche sur les Indo-européens, insiste sur la diffusion de la métallurgie du bronze pour suivre la dispersion des peuples de culture kourgane et elle définit le kourgane comme **une évolution culturelle qui « provoque un changement spectaculaire en Europe »**.



Définition du « kourgane » : c'est un tumulus funéraire que l'on trouve principalement dans la steppe russe.

À partir du XIXe siècle, les fouilles ont mis au jour des tombes à tumulus ou à kourgane, dans lesquelles les archéologues ont découvert des ossements de chevaux, des objets de cuivre et des petites maquettes de chariots en argile, appuyant l'origine steppique de la culture des kourganés et montrant son unité culturelle sur un vaste

espace géographique.



Carte de l'expansion des populations à kourganes.

Dès le XVIII^e siècle l'**Académie des sciences** avait envoyé l'historien Miller étudier ces tombes gigantesques; puis le **géographe Pallas**, Français au service de l'empire russe, vint faire ses magnifiques relevés de flore et de faune (à feuilleter sur [Gallica](#)).



Pétroglyphe de la Vallée des Rois

Invitation au voyage...

...Depuis Abakan la capitale de la république russe de **Khakassie**, on atteint la « Vallée des Rois », où se trouvent environ 30 tumulus datant du IVe-IIIe siècle avant J.-C.



Le point culminant du voyage est **Le Grand Tumulus Salbyk**, construit sur la tombe d'une famille noble et fouillé par des archéologues en 1954-56. Il mesurait 0,5 km de périmètre et 11,5 m de haut, le poids des pierres pouvait atteindre 60 tonnes.

C'est l'un des plus grands tumulus du monde. Le nom « Salbyk » vient de la large vallée, dans laquelle se concentrent de nombreux tumulus plus petits. Littéralement, le nom se traduit par « plaine ». **Les archéologues pensent qu'il a été construit il y a environ trois mille ans,** comme tombeau d'une famille noble (probablement impériale), d'une des tribus de la culture Tagar, voire d'une union de tribus, car la construction d'un bâtiment aussi grandiose aurait été au-delà des forces d'un petit groupe de nomades. **La culture Tagar est l'une des tribus scythes qui habitaient le territoire de la Sibérie à l'âge du bronze et du fer.** Le tumulus pouvait contenir une chambre funéraire, dans laquelle ont été retrouvés les restes de sept corps enterrés à des époques différentes. Dans la chambre funéraire, la porte (entrée) suivait un couloir (dromos), dans lequel il était possible d'entrer dans la crypte.



Orthophotographie d'une stèle ornée exposée au musée en plein air du village de Poltakov

[Vidéo sur Youtube](#)

<https://images.cnrs.fr/reportage-photo/rep000535>